

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Visuels disponibles sur demande

Judit KURTÁG

26 février - 2 avril 2005

mardi - samedi 11h-19h

Née en 1975 à Budapest (Hongrie), Judit Kurtág est actuellement en résidence à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten d'Amsterdam.

Enfant, elle vit sous le même toit avec des parents et grands-parents tous musiciens, comme il était fréquent en Hongrie à cette époque. Elle passe son temps dans l'univers artistique et intellectuel de sa famille, fait d'exigences personnelles et de travail, côtoie gens de théâtre, compositeurs, écrivains. En 1980, elle quitte la Hongrie pour la France avec ses parents, son père ayant la possibilité d'émigrer.

De cette enfance, elle garde une grande exigence intellectuelle, une extraordinaire capacité de travail, mais aussi une parenté avec la musique qui guide absolument toute sa création. Pour intégrer la composante musicale, Judit bifurque de son travail photographique commencé à l'âge de 11 ans, vers la vidéo, qui lui permet d'établir un lien étroit entre le son et la musique d'une part, et d'autre part un rythme de succession des images.

Dans «*Polyglotte grâce à Babel*» Judit parle de sa double appartenance à la Hongrie et à la France linguistique, culturelle. «L'image d'un visage est si ralentie qu'elle paraît fixe, avec, en surimpression, des réflexions sur la découverte de l'école, en France, par une petite réfugiée de 9 ans, et une bande-son qu'il faut attentivement écouter : les cordes vocales de celui qui émet le son guttural entrent en résonance l'une avec l'autre et produisent un son double, comme en émettent certains chanteurs mongols.» M. Nuridsany dans «Judit Kurtág, la musique avant toute chose» ArtPress 306, novembre 2004.

Grâce à la complicité du compositeur György Kurtág Jr., son père, qui crée pour elle, elle élabore «*Meet me (t)here*». Ce sera leur première véritable collaboration.

Puis suivra «*Une Grammaire du Temps*», autre vidéo dont la musique a été réalisée par son père à partir de plans filmés très lents sur sa grand-mère. Judit Kurtág mène un travail sur l'image vidéo que l'on pourrait qualifier de contemplatif. La superposition d'images et de plans d'un même visage fonctionne comme autant de strates de la mémoire.

Avec *Sans titre*, 2004 la vidéo présentée au Plateau-FRAC Île de France, dans l'exposition *Ralentir Vite* (9 décembre 2004 - 20 février 2005), Judit Kurtág nous demande d'accorder le temps nécessaire au regard sur une vidéo dans laquelle les images retravaillées sont plus proches du dessin que de la photographie. Les plans qui glissent de manière presque imperceptible les uns sur les autres se succèdent et s'entremêlent avec lenteur créent un univers où la superposition et l'agencement d'images éparses élaborent un paysage mental qui retient notre présence par son étirement et sa lenteur.

DOMINIQUE FIAT, GALERIE

FOR IMMEDIATE RELEASE

Visuals available on demand

Judit KURTÁG

26 February - 2 April 2005

Tuesday - Saturday 11am-7 pm

Born in 1975 in Budapest (Hungary), Judit Kurtág is currently a resident artist in the Rijksakademie van Beeldende Kunsten of Amsterdam. As a child, she lived with her parents and grandparents. In Hungary in those days it was common for three generations of a family to live all under the same roof. She spent time in the artistic and intellectual environment of her family. The house was frequented by writers, composers and people from the theater. In 1980, she left Hungary and arrived in France with her father who was able to emigrate.

From her childhood, she retained many intellectual requirements, a great capacity to work, but also a closeness to music which guides all her work. Judit evolved from photography - adopted as her medium of expression at the age of eleven - towards video, to be able to integrate the musical component. The video allows her to create a bond with sound and music, as well as a succession of images.

In «*Polyglotte grâce à Babel*» (Polyglot by the grace of Babel) Judit talks about her double identity both linguistical and cultural (French and Hungarian). «The image of a face is so slow that it appears still. Overprinted, we read thoughts about starting school in France, the thoughts of a nine year old refugee, and a sound track that demands attentive listening: the vocal cords of the person making this guttural sound begin to resonate together, producing the kind of double sound managed by certain Mongol singers.» M. Nurisdany in «Judit Kurtág: Worlds before words» ArtPress 306, 11/2004

With the help of composer Györky Kurtág Jr., her father, who writes music for her, she created «*Meet me (t)here*». It was their first real collaboration.

Then came «*Une grammaire du Temps*» (A Grammar of Time), another video with music created by her father. The images of her grandmother are filmed very slowly. Judit Kurtág's filmed work has a contemplative side. The layers and superposition of images of a same face are like the many stratas of our memory.

With «*Untitled*», 2004 the video presented at Plateau-FRAC Île de France, in the exhibition *Ralentir Vite* (9 December 2004 - 20 February 2005), Judit Kurtág asks the spectator to dedicate the time needed for looking at the video. The images within the film are closer to drawings than photography. The different shots glide one after the other and mingle slowly, thus creating a universe in which the layout of the images give birth to a mental landscape which retains our presence through its slowness and stretching.